

22<sup>ème</sup>

édition

festival

# africolor

[www.africolor.com](http://www.africolor.com)

itinérances

25 concerts  
du 12 novembre au  
24 décembre 2010



# Présentation du festival africolor 2010

**MARDI 21 SEPTEMBRE, 18h30**

à  
l'Atelier du Plateau

5, rue du Plateau (au fond de l'impasse), Paris 19ème  
M° Jourdain (L11) ou Buttes Chaumont (L7bis)

**Avec quelques duos inédits pour se moquer de l'arrivée de l'automne :**

Hassan Boussou et Adama Coulibaly

Arthur Ribo et Moriba Koïta

Badié Tounkara et Djéliny Kouyaté

Nicolas Stephan et Théo Girard

**FESTIVAL AFRICOLOR - ASSOCIATION ACCENT AIGU**

5 rue Arthur Groussier 75010 Paris  
Tel 01 47 97 69 99 – Fax 01 47 97 65 44

[www.africolor.com](http://www.africolor.com)

**Direction Philippe Conrath**



du 12 novembre au 24 décembre 2010  
22ème édition

## Itinérances

Pour la 22<sup>ème</sup> édition d'africolor nous allons réaffirmer, face aux dérives politiques vers la déchéance et l'expulsion, quelques principes de remue-méninges sonore, posant l'errance et le nomadisme comme un droit fondamental.

En intitulant cette édition « Itinérances », je tenais juste à préciser que le choix du festival de changer de ville à chaque concert fait la richesse de notre programmation, valsant d'un style à l'autre à chaque étape. Les voix éblouissantes d'Omar Pène (Sénégal), Takfarinas (Algérie), Danyel Waro (île de la Réunion), Mahmoud Ahmed (Ethiopie), Lokua Kanza (Congo) ou Adja Soumano (Mali) en seront les fers de lance.

Après un été politiquement sordide, ce titre prend aujourd'hui un nouvel écho. Il permet de confirmer que la rencontre et le croisement des énergies musicales demeurent notre force face à ceux qui n'ont cessé de figer notre identité, d'exclure l'autre et de nous enfermer dans des frontières forteresses.

**Philippe Conrath**

### Service de presse, Eliane Petit

01 47 97 69 99 / 06 64 15 51 80 – [pit@noos.fr](mailto:pit@noos.fr)

L'affiche, les photographies des artistes, les mises à jour sont sur [www.africolor.com](http://www.africolor.com), « Espace Pro »

**Mot de passe : 1989**

**FESTIVAL AFRICOLOR - ASSOCIATION ACCENT AIGU**

5 rue Arthur Groussier 75010 Paris

Tel 01 47 97 69 99 – Fax 01 47 97 65 44

[www.africolor.com](http://www.africolor.com)

**Direction Philippe Conrath**

## CALENDRIER DES CONCERTS 2010

---

### VALESE AFRICAINE

VENDREDI 12 NOVEMBRE, EPINAY-SUR-SEINE, Maison du Théâtre et de la Danse (MTD)

- ⇒ « Sharp Sharp ! »
  - ⇒ Paris/Joburg
- 

### FEUX DE BROUSSE

SAMEDI 13 NOVEMBRE, TREMBLAY-EN-FRANCE, L'Odéon – Scène Jean-Roger Caussimon

- ⇒ Vincent Courtois & Ze Jam Afane
- 

### FUSION GNAWA

SAMEDI 13 NOVEMBRE, LE BOURGET, Le Mille Club

- ⇒ Hassan Boussou
- 

### DONSO

MARDI 16 NOVEMBRE, BOBIGNY, IUT PARIS 13

- ⇒ Sibiri Samaké
- 

### CHASSEURS ET GNAWAS

VENDREDI 19 NOVEMBRE, SEVRAN, Salle des Fêtes

- ⇒ Adama Coulibaly Trio + Sibiri Samaké • Inédit africain
- ⇒ Ouled El Hal
- ⇒ Rencontre avec Hassan Boussou • Inédit africain

+ Exposition « Gnawa, tradition et création. Du sacré et du Profane ». Médiathèque de Sevrans

---

### AMAZONES

VENDREDI 19 NOVEMBRE, BONDY, Espace Marcel Chauzy

- ⇒ Bongji
  - ⇒ Sayon Bamba
- 

### DAKAR

SAMEDI 20 NOVEMBRE, VILLEPINTE, Espaces V - Roger Lefort, Salle Jacques Brel

- ⇒ Daara J Family
  - ⇒ Omar Pène
- 

### LE SON DU VILLAGE

MERCREDI 24 NOVEMBRE, PRE-SAINT-GERVAIS, Ecole de Musique

- ⇒ Sokan
  - ⇒ Moussa Héma & Kaba-Kô
- 

### COSMIQUE

VENDREDI 26 NOVEMBRE, PANTIN, Salle Jacques Brel

- ⇒ Lo Còr de la Plana et El Maya El Assila • Inédit africain

+ Exposition « Nié qui tamola ». Samedi 27 20h et dimanche 28 novembre 16h - Pantin, Théâtre du Fil de l'Eau

---

### FRISSONS

SAMEDI 27 NOVEMBRE, AULNAY-SOUS-BOIS, Le Cap

- ⇒ François Merville et Moussa Héma : "Sya" • Inédit africain
- 

### DIALOGUE MELODIQUE

DIMANCHE 28 NOVEMBRE, BONNEUIL-SUR-MARNE, Salle Gérard Philippe

- ⇒ Arthur Ribo et Moriba Koïta • Inédit africain
  - ⇒ Lokua Kanza
- 

### GESTE CHOREGRAPHIQUE

MARDI 30 NOVEMBRE, NOISY-LE-SEC, Théâtre des Bergeries

- ⇒ Seydou Boro : "Concert d'un homme décousu"
- 

### IDDBALEN

JEUDI 2 DECEMBRE, UNIVERSITE PARIS 13 VILLETANEUSE, Forum

- ⇒ Ahmed Cherfaoui • Inédit africain

---

## FLUTE !

VENDREDI 3 DECEMBRE, STAINS, Espace Paul Eluard

- ⇒ **Bethany & Rufus Quartet**
- ⇒ **"Serendou" • Inédit africolor**

---

## ESPOIRS

SAMEDI 4 DECEMBRE, CLICHY-SOUS-BOIS, Espace 93 – Victor Hugo

- ⇒ **Nëggus & Kungobram**
- ⇒ **Les Espoirs de Coronthie**

---

## MALOYA !

DIMANCHE 5 DECEMBRE, BOBIGNY, MC93

- ⇒ **Groove Lélé, Ernst Reijseger et Mola Sylla : "Zembrocal"**
- ⇒ **Danyèl Waro**

---

## LIVE AU CINEMA

JEUDI 9 DECEMBRE, SAINT-OUEN, Espace 1789

- ⇒ **Farenji**
- ⇒ **Oreka TX**

+ Avant concert : Film "Yézémèd Yébèd", de Leïla Morouche.

---

## ETHIOPIQUE

VENDREDI 10 DECEMBRE, SAINT-DENIS, Théâtre Gérard Philipe (TGP)

- ⇒ **uKanDanz**
- ⇒ **Mahmoud Ahmed**

+ Avant concert : Film « Le Baroque Nomade à la rencontre des Azmari », de Grégoire Mercadé.

---

## KABYLIE

SAMEDI 11 DECEMBRE, SAINT-DENIS, Théâtre Gérard Philipe (TGP)

- ⇒ **Sami Pageaux-Waro & Kahina Zaimen : "La 25<sup>ème</sup> corde" • Inédit africolor**
- ⇒ **Bétèka • Inédit africolor**
- ⇒ **"Hommage à Slimane Azem" par Takfarinas • Inédit africolor**

+ Documentaire « Slimane Azem, une légende de l'exil » de Rachid Mèrabet. Mardi 7 novembre - IUT de St-Denis, Paris 13

---

## BAL LONTAN

DIMANCHE 12 DECEMBRE, MONTREUIL, Maison Populaire

- ⇒ **Lorkès en Kuiv Karousèl + invités (La Muse à Zézette & Jeanne Added)**

---

## ELECTRO METISSE

JEUDI 16 DECEMBRE, LE BLANC-MESNIL, Deux Pièces Cuisine

- ⇒ **Dj Oil et Jeff Sharel**

---

## GRIOTS

VENDREDI 17 DECEMBRE, MONTREUIL, Nouveau Théâtre (CDN)

- ⇒ **Badié Tounkara N'Goni Trio • Inédit africolor**
- ⇒ **Adja Soumano**

---

## CEREMONIE DU CAFE

SAMEDI 18 DECEMBRE, BLANC-MESNIL, Le Forum

- ⇒ **Dj Oil, Jeff Sharel et Selamnesh • Inédit africolor**
- ⇒ **Le Bruit du [sign] + Mélaku Belay et Zénash Tsegaye • Inédit africolor**

---

## FETE KAF

DIMANCHE 19 DECEMBRE, ACHERES, Le Sax

- ⇒ **Hommage à Alain Peters : Amicale Ma-Zo (Maloya-Zorey) • Inédit africolor**
- ⇒ **Lafous**
- ⇒ **La Muse à Zézette & Lorkès en Kuiv Karousèl • Inédit africolor**

---

## NOËL MANDINGUE

VENDREDI 24 DECEMBRE, ACHERES, Le Sax

- ⇒ **Séga Sidibé**
- ⇒ **Adja Soumano**
- ⇒ **Djeliny Kouyaté • Inédit africolor**

► **Vendredi 12 novembre à 20h30 : Epinay-sur-Seine, Maison du Théâtre et de la Danse**

## « Sharp Sharp ! »

Tourné en 2007 et 2008 à l'occasion des résidences croisées d'artistes d'Ile de France et des townships d'Afrique du Sud, le documentaire de 65 minutes **Sharp Sharp !**, réalisé par Sylvie Coulon, témoigne en images de l'engagement de luthiers, musiciens et danseurs professionnels pour transformer la partition musicale de Jean-Louis Méchali en un spectacle trépidant.

Au départ, **Sharp Sharp !** est un projet artistique combinant danse et musique présenté sur scène en 2008 (à Bagnolet, pour l'ouverture d'africolor), dont le nom signifie, dans le langage des townships d'Afrique du Sud, quelque chose comme «Salut ! Cool, ça va ?». Un code entre les gens, un signe de reconnaissance né au temps de l'apartheid...

Ces images prises sur le vif restituent l'histoire des relations qui se sont nouées à cette occasion entre les jeunes, les enfants et les adultes, les amateurs et les professionnels, les danseurs et les musiciens, les Français et les Sud Africains, les Sud Africains et d'autres Sud Africains, le bing et le bang... Un film tonique et une parfaite introduction à *Paris/Joburg* puisqu'on y retrouve certains musiciens sur scène.

<http://www.myspace.com/luocs>

## Paris/Joburg

Au départ du concept de **Paris/Joburg**, un aller-retour de plusieurs mois entre **Braka** (battereur et compositeur, Paris) et des musiciens de Johannesburg. En naît l'idée de faire travailler le même répertoire à deux quartets - l'un en France et l'autre en Afrique du Sud – pour faire ensuite émerger une création originale, fusionnant deux cultures musicales a priori étanches : la *valse musette* parisienne et ses trois temps mélancoliques, et le quatre temps lumineux de l'*african Jazz* du Johannesburg des années 1950-60.

Deux styles musicaux populaires, partageant une fonction de danse : pour des artistes que les latitudes et les climats opposent, l'intérêt d'un tel rapprochement devient alors d'explorer les chemins que leur profil jazz et improvisation libre peut faire prendre à ces genres populaires. Des recherches qui aboutissent à un répertoire composé respectivement pour chaque pays de trois «standards» et de trois compositions originales.

Inscrit dans la lignée du double quartet d'Ornette Coleman ou des aventures du Brotherhood of Breath de Chris Mc Gregor, le projet **Paris/Joburg** s'articule ainsi autour d'un principe d'aller-retour de propositions musicales mêlant écriture et improvisation, tradition et contemporanéité, et échange des cultures ; le tout à porté par les personnalités montantes du jazz d'avant garde français et sud-africain.

**Simon Fayolle dit Braka** composition, batterie, trombone, platines, électronique - **Lucia Recio** voix, textes, objets - **Nicolas Stephan** saxophones alto et ténor - **Daniel Malavergne** tuba - **Prince Bulu** basse - **Jeanne Added**, voix - **Marcus Wyatt** trompette, électronique - **Justin Badenhorst** batterie

[www.myspace.com/brakabrak](http://www.myspace.com/brakabrak)

<http://www.youtube.com/watch?v=Zc9KQROgYSc>

[http://www.youtube.com/watch?v=Tx\\_lu-JYzs](http://www.youtube.com/watch?v=Tx_lu-JYzs)



COMMANDE DE L'ÉTAT

## ► EPINAY-SUR-SEINE : MAISON DU THEATRE ET DE LA DANSE

75/81, avenue de la Marne • 01 48 26 45 00 • 5/10€

Transilien Gare du Nord (dir. Persan-Beaumont ou Luzarches) "Epinay-Villetaneuse" – 5 min à pied :  
sortie Place des Arcades : à gauche av. J. Jaurès, puis gauche av. de la marne

*Restauration africaine sur place*



► **Samedi 13 novembre à 21h : Tremblay-en-France, Scène Jean-Roger Caussimon**

### Vincent Courtois & Ze Jam Afane

La collaboration **Vincent Courtois / Ze Jam Afane** est une de ces découvertes qui s'imposent comme une évidence. Nous nous devons donc de donner une nouvelle occasion au public d'africolor d'écouter ce groupe qui a fait un des plus beaux concerts de notre édition 2009.

Ces deux artistes ont déjà laissé des traces remarquées dans le paysage musical français, par des projets et des collaborations audacieuses et prestigieuses (Martial Solal, Julien Lourau, Michel Petruciani, Gérard Marais, Les Rita Mitsuko, Louis Sclavis, Michel Godard, François Merville pour Vincent Courtois ; Sylvie Courvoisier, Julien Lourau, Hélène Brechant, Louis Sclavis, Georges Pludermacher, Archimusic pour Ze Jam). Et *l'Homme Avion*, leur projet musical commun, met face à une réflexion acide et grinçante sur la condition de l'Homme noir. A travers les textes acerbes et poétiques scandés par le camerounais Ze Jam comme des fables naïves, les mots ont toute liberté de divaguer et se tordre au son des compositions hybrides de Vincent Courtois, qui oscillent entre « western électrique », « rock de chambre » et « jazz-pop ». Rythmes joyeux et mélodies tendues montent en puissance pour conter une histoire qui a le pouvoir déroutant de faire rire jaune tout en claquant des doigts.

**André Ze Jam Afane** voix - **Vincent Courtois** violoncelle - **Adrien Amey** saxophone alto et flûte - **Maxime Delpierre** guitare - **Olivier Sens** contrebasse - **Guillaume Dommartin** batterie

**Discographie** : Vincent Courtois, Ze Jam Afane, *L'Homme Avion*, 2008, Chief Inspector

[www.myspace.com/vincentcourtois](http://www.myspace.com/vincentcourtois) - <http://violoncelle.free.fr/>

<http://www.jazzenligne.com/Andre-Ze-Jam-Afane-biographie-artiste-Jazz,77.html>

► **TREMBLAY-EN-FRANCE : SCENE JEAN ROGER CAUSSIMON – L'ODEON**

1, place du Bicentenaire de la Révolution Française • 01 49 63 42 90 • 8/13,5€  
RER B (dir. Mitry-Claye) "Vert Galant". Sortie souterraine puis passer sur le canal de l'Ourcq. 1ère  
rue à gauche (bd. C.Vaillant)



► **Samedi 13 novembre à 20h30 : Le Bourget, Le Mille Club**

## Hassan Boussou

Après avoir accompagné son père Hamida Boussou dans les cérémonies, **Hassan Boussou** le suit dès son plus jeune âge lors de ses nombreuses tournées en Europe, aux États-Unis, et au Maroc. Depuis sa disparition, il y a trois ans, **Hassan Boussou** prend la succession paternelle pour devenir à son tour un *mââlem* (maître musicien gnawa).

Parallèlement, en 1996, **Hassan** décidait de former son propre groupe, *Gnawa Fusion*. Un nom qui révèle l'esprit de sa musique : tout en gardant comme principale source d'inspiration la musique gnawa de ses racines, ce groupe prend la voie d'un nouveau métissage, se nourrissant des multiples influences de chacun de ses membres.

En 2003, il poursuit l'ouverture musicale avec la création de sa formation actuelle, groupe cosmopolite (ses musiciens proviennent autant de la tradition gnawa que du jazz) dont la proposition d'une fusion entre tradition et modernité lui permet d'affirmer davantage sa volonté musicale.

Un groupe de transe moderne, envoûtant et électrique, qui arrive aujourd'hui à maturité.

**Hassan Boussou** guembri, chant, tama - **Mohamed Derouich** guitare - **Julien Favreuil** saxophone ténor et soprano - **Johanne Leroy** batterie - **Aboubacar Kouyaté** percussions, chant - **Abdel Kchimi** chœurs, carcarbous, danse

<http://www.myspace.com/sewarye>

### ► LE BOURGET : LE MILLE CLUB

29, rue Guynemer • 01 48 38 50 14 • 5€

M°La Courneuve (L7) puis bus 152, 607 A ou B "Pier re Curie"

RER B (dir. Aéroport CDG ou Mitry Claye) "Le Bourget" puis 10 mn à pied

*Restauration africaine sur place*



► **Mardi 16 novembre, 12h30 & 13h30 : Université Paris 13, campus de Bobigny, Cafétéria de l'IUT**

## Sibiri Samaké

Liberté, égalité, fraternité, nous n'avons rien inventé. Au XIIIème siècle à Kangaba, l'empereur du Mali aux côtés des donso, proclamait la « Charte du Manden » :

« Les chasseurs déclarent :

*Toute vie (humaine) est une vie*

*Il est vrai qu'une vie apparaît à l'existence avant une autre vie,*

*Mais une vie n'est pas plus « ancienne », plus respectable qu'une autre vie,*

*De même qu'une vie n'est pas supérieure à une autre vie.*

*Les chasseurs déclarent : (...)*

*L'homme en tant qu'individu (...)*

*Se nourrit d'aliments et de boissons ;*

*Mais son « âme », son esprit vit de trois choses :*

*Voir ce qu'il a envie de voir,*

*Dire ce qu'il a envie de dire ;*

*Et faire ce qu'il a envie de faire ;*

*Si une seule de ces choses venait à manquer à l'âme,*

*Elle en souffrirait (...)*

*En conséquence, les chasseurs déclarent :*

*Chacun dispose désormais de sa personne,*

*Chacun est libre de ses actes (...)* »

Chasseur, thérapeute, musicien. Musicien, thérapeute, chasseur. Thérapeute, chasseur, musicien. Sibiri préfère se dire artiste-thérapeute. Curieux mélange de genre sans notice.

Au sein de la confrérie des chasseurs, Sibiri est un *donsojeli*, le « musicien-griot » des chasseurs. Le *donsojeli* est à la fois grand initié, devin, tradipratricien (thérapeute) et magicien.

A travers sa musique Sibiri perpétue la pratique et le rôle d'ancêtres en personnifiant la mémoire commune. Il est le spécialiste de la musique, de l'histoire, des traditions, de la philosophie des *donso* qu'il fait vivre dans ses chants. Le *donsojeli* est le maître de la parole agissante, initiatique dont le pouvoir est de contraindre l'être au changement, d'augmenter l'énergie de l'action. Ainsi, sa fonction est à la fois pédagogique, idéologique et politique en créant des modèles de chasse ; religieuse en réglant l'étiquette rituelle et assurant la permanence mythologique. Mais sa parole est à double tranchant. Par la parole, le *donsojeli* choisit de distribuer l'éloge ou le blâme. Il n'en demeure pas moins un artiste qui crée en jouant pour son auditoire, puisqu'il ne versifie jamais deux fois à l'identique un même récit, *donsomaana*.

**Sibiri Samaké, Adama Coulibaly, Sidy Diarra donso n'goni - Ibrahim Diakité karignan, kousoumba**

**Discographie :** Sibiri Samaké, *Djitoumou Kono – Mali : Musiques des chasseurs*, 2002, Cobalt

► **UNIVERSITE PARIS 13, CAMPUS DE BOBIGNY : CAFETERIA DE L'IUT**

1, rue de Chablis • 01 48 38 84 04 • Entrée libre

M° Bobigny-Pablo Picasso (L5), puis T1 (dir. St-Denis) "Hôpital Avicenne"

M° Fort d'Aubervilliers (L7), puis bus 134 ou 234 " Les Courtillères"

M° La Courneuve-8 mai 1945 (L7), puis T1 (dir. Bobigny-Pablo Picasso) "Drancy-Avenir"

Restauration sur place



► **Vendredi 19 novembre à 20h30 : Sevrans, Salle des Fêtes**

## **Adama Coulibaly Trio + Sibiri Samaké • Inédit africolor**

Au Mali, **Coulibaly** est un nom prestigieux : emprunté au gouverneur du royaume Bambara au XVIIIème siècle, il symbolise le *ton*, société des chasseurs à laquelle appartenait ce gouverneur.

Aujourd'hui au Mali le chasseur (dit « donso ») est toujours un mythe national, le gardien de la tradition et des valeurs du « donso ton », le code fondateur de l'empire Mandingue dont découlent les fonctionnements de la société malienne. Une société de l'oralité, dans laquelle la musique est primordiale puisqu'elle occupe depuis des siècles la fonction de transmission de l'histoire, des normes et des valeurs du Mali.

Issu d'une famille de chasseurs-cultivateurs, **Adama Coulibaly** a grandi dans un univers régi par le fort symbolisme de son nom, le poids des codes et l'omniprésence d'une musique à rôle social. A 6 ans, il apprend à jouer le luth des chasseurs, le donso n'goni, emblème de la société des chasseurs puisqu'il assure une double fonction sociale (lors des fêtes rituelles) et spirituelle (il assure la connexion avec le monde de l'invisible, chacune de ses cordes ayant un pouvoir spécifique).

Depuis, **Adama Coulibaly** n'a connu d'autre vie que celle de chasseur. Initié au donso n'goni par celui qu'on surnomme « le griot des chasseurs », **Sibiri Samaké**, il l'a suivi pendant 20 ans aussi bien dans les cérémonies de chasseurs que dans ses tournées à l'étranger. Il prendra son indépendance en 2007 en enregistrant son premier album, *Baba*, sous la protection de Salif Keita.

Avec ce trio, **Adama Coulibaly** propose une version rénovée de la tradition *donso*. Ses chants incantatoires aux rythmes hypnotiques plongent dans un rêve éveillé, et **Sibiri Samaké** viendra rejoindre son élève sur scène pour l'accompagner de son énergie incomparable.

**Adama Coulibaly** donso n'goni - **Sidy Diarra** donso n'goni - **Ibrahim Diakitè** karnigan, kousoumba

### Discographie :

Adama Coulibaly, *Baba*, 2007, Wanda Records

Sibiri Samaké, *Djitoumou Kono – Mali : Musiques des chasseurs*, 2002, Cobalt

## **Ouled El Hal**

Descendants des esclaves d'Afrique Noire installés il y a plus de cent ans au Maroc, inspirés par la musique des chasseurs d'Afrique de l'ouest, les gnawas sont les détenteurs d'une culture issue de leurs origines subsahariennes (Mali, Mauritanie, Soudan, Nigéria) et de leurs influences maghrébines (Berbères, Arabes, Arabo-andalouses).

Au fil des siècles, ils se sont formés en confréries constituées de maîtres musiciens (les *mâallems*), d'instrumentistes (essentiellement les *qraqeb*), de voyantes (les *chouaafa*), de médiums et de simples adeptes qui reproduisent ensemble des rites ancestraux où se pratique la transe à des fins thérapeutiques.

Les quatre musiciens d'**Ouled et Hal** - originaires d'Essaouira, la mythique cité des gnawas - ont été repérés en 2007 par Loy Ehrlich (Hadouk Trio) pour faire partie de la belle aventure *Band of Gnawa* (avec Louis Bertignac, Cyril Atef, Hassan Boussou et Akram Sedkaoui).

Disciples des plus grands maîtres gnawas du Maroc et fort de cette expérience, ils assument aujourd'hui avec ferveur et énergie leur rôle de gardiens de cette culture. Dans un répertoire entièrement traditionnel, le jeu puissant et sensible de **Simo Boumazzough** au gumbri (Lauréat du concours "Jeunes talents" du festival Gnawa d'Essaouira en 2008) se mêle aux chants, karkabous (castagnettes traditionnelles) et danses de ses trois compères. On ne pourra y échapper : immanquablement, la transe déboule alors très vite !

**Simo Boumazzough**, gumbri, chant - **Abdou Ramni**, crotales, chœurs, danse - **Amine El Allouki**, crotales, chœurs, danse - **Hicham Ait Salah** crotales, chœurs, danse

<http://www.tournsol.net/artistes.php?id=14>

[www.myspace.com/bandofgnawa](http://www.myspace.com/bandofgnawa)



## Rencontre avec Hassan Boussou • Inédit africolor

Un projet de croisement des musiques des Chasseurs du Mali et des Gnawas du Maroc (« Wijdan ») a été entamé par africolor en 2000, avec **Sibiri Samaké** et le mâalem de Marrakech Brahim El Belkani. Souhaitant poursuivre ce travail pour lui permettre d'évoluer et de s'enrichir, le concert de Sevrans s'achèvera ainsi par une création réunissant **Adama Coulibaly**, **Sibiri Samaké**, **Ouled el Hal** et **Hassan Boussou**, le jeune mâalem de Casablanca, digne successeur de son père, le fameux Hamida Boussou, disparu il y a trois ans.

Création Wijdan 2002 : <http://www.mondomix.com/events/africolor-2002/wijdan.htm>

### ► SEVRAN : SALLE DES FÊTES

9, Rue Gabriel Péri • 01 49 36 51 75 • 11/12/13€  
RER B (dir. Mitry-Claye) "Sevrans-Livry", puis traverser le Parc des Sœurs  
*Restauration africaine sur place*



## Et en plus du concert...

► Du jeudi 4 au samedi 20 novembre : *Sevrans, Médiathèque*

### Exposition « Gnawa, tradition et création. Du sacré et du Profane »

Cette exposition fait mieux comprendre et connaître une pratique musicale traditionnelle en pleine évolution : entremêlant photographies d'Augustin Le Gall (Algo) et documentaire sonore, c'est tout l'univers des musiciens gnawa du Maghreb qui est affiché. Un projet qui pose une réflexion sur une pratique musicale puisant son origine dans le sacré et évoluant aujourd'hui dans l'univers culturel et artistique.

### ► SEVRAN : MEDIATHEQUE

27, rue Pierre Brossolette • Entrée libre  
RER B (dir. Aéroport CDG) "Sevrans-Beaudottes"  
puis bus 618 (dir. Gal de Gaulle-Sevrans) "11 novembre"

► **Vendredi 19 novembre à 20h30 : Bondy, Espace Marcel Chauzy**

## Bongji

**Bongji** (Sibongile Mbambo) arrive de Capetown et elle chante les morceaux traditionnels sud africains depuis son enfance. Elle habite maintenant à Marseille et intègre diverses formations comme celle de la chanteuse ivoirienne Dobet Gnahoré. Sous son nom elle forme des groupes aux influences jazz ou traditionnelles et tourne depuis quelques temps avec la chanteuse sud africaine Madosini Manqina. Le xhosa est sa langue maternelle (c'est la deuxième langue du pays ; le « xh » est une consonne originale qui se prononce d'un claquement de langue appelé clic. Ces clics ponctuent son chant comme un instrument).

Pour le concert d'africolor, elle sera accompagnée du guitariste **Hassan Tighidet**, musicien incontournable de la scène marseillaise.

**Bongji** chant - **Hassan Tighidet** guitare

<http://www.myspace.com/sibongilembambo>

## Sayon Bamba

Née à Conakry dans la famille Camara qui a vécu les soubresauts de la dictature de Sekou Touré, **Sayon Bamba** se trouve pendant un temps sous la seule responsabilité de sa mère, son père étant alors emprisonné. Cette façon de vivre la conduit à conquérir très jeune sa liberté.

Parmi ses premiers faits d'arme, elle a ainsi chanté au sein des Amazones de Guinée ou avec le Théâtre National de Guinée et elle a collaboré à partir de 2007 avec le Circus Baobab. Arrivée à Marseille il y a plus de dix ans, elle fait corps avec la culture de cette ville cosmopolite qui est aussi une des portes de l'Afrique. Lorsqu'elle choisit de monter sa propre formation, elle n'hésite pas à prendre le risque d'un mélange des genres. Les artistes comme **Malik Ziad** et **Dominique Beven** y croisent guembri et mandoline et la musique mandingue fait corps avec le jeu occitan ; les morceaux sentent les parfums de l'Afrique de l'Ouest comme ceux des terres provençales.

Aussi douce dans ses compositions polyglottes que franche et déterminée, **Sayon** secoue et réveille. En soussou, toma ou malinké, elle fustige ceux qui observent passivement le pillage de la Guinée, s'insurge contre l'inertie, bataille contre l'excision et rend hommage aux femmes de bonne volonté qui font avancer le pays contre vents et marée. L'énergie de la voix et les instruments venus des quatre coins du monde instaurent le dialogue et la rencontre dans une grande liberté festive.

**Sayon Bamba** chant, chékéré - **Dominique Beven** mandoline, flûtes, cornemuse - **Malik Ziad** guitare, guembri - **Hassan Tighidet** guitare, choeur - **Saïd Boukerrou** cajon, derbouka, djembe, bendir - **Willy Le Cor** kamalé n'goni, balafon

### Discographie :

Sayon Bamba, **Mod'vakance**, 2008, Cobalt  
Nouvelle album, **Dounia**, prévu pour octobre 2010.

<http://www.myspace.com/sayonbamba>

► **BONDY : ESPACE MARCEL CHAUZY**

Esplanade Claude Fuzier • 01 48 50 54 68 • 6/6,50/8€

RER E (dir. Chelles Gournay) "Bondy" : prendre av. Carnot, puis remonter Esplanade ou bus 303 "Eglise de Bondy"

*Restauration africaine sur place*



► **Samedi 20 novembre à 20h30 : Villepinte, Espaces V, Salle Jacques Brel**

## Daara J Family

Le Sénégal est leur berceau et Dakar leur terrain de jeu. La bande-son de leur enfance est un mélange de percussions sénégalaises, de James Brown ou de Pink Floyd ; la déflagration Public Enemy est leur révélation. **Daara J**, ce sont deux amis d'enfance partageant des rêves musicaux et des envies de voyager, qui décident en 1992 de monter un groupe.

Le hip-hop devient naturellement leur moyen d'expression : comme un prolongement moderne des rhapsodies des griots, il sait dire leurs espoirs et leur foi en un monde nouveau ... Ils se mettent donc à rapper en wolof, puis ouvrent leur musique à toutes leurs influences (funk, soul, pop, reggae, m'balaax). Le succès est immédiatement au rendez-vous : on les verra en tournée aux quatre coins du monde, avec des premières parties de Wyclef Jean, Mos Def, Rita Mitsouko, Zebda, Ayo ; des participations au Womad avec Peter Gabriel, aux Transmusicales, aux Solidays...

En 2007, un besoin de renouvellement se fait sentir. Resserré aux deux membres fondateurs, le projet prend alors le nom de **Daara J Family** et se relance sur la route, fort d'une nouvelle impulsion créatrice. C'est l'album "School of life", sorti le 10 mai 2010, qui témoigne de cette incroyable capacité du duo à réunir New York, Dakar, Paris et Kingston sur leur planisphère musicale. Le tout porté par l'Afrique bien sûr, ses rythmiques et ses airs hypnotiques, comme un fil rouge...

Cohérents dans leur message, les deux membres de **Daara J Family** chantent la solidarité, la nécessité du partage et de l'éducation, sans jamais oublier de s'appliquer à eux-mêmes leurs propres exhortations. Avec, jusque sur scène, un espoir visible de réveiller les pulsions positives endormies !

**Faada Freddy** chant, guitare - **N'Dongo D** chant - **DJ Neasso** platines – **Thierry Negro** basse – **Laurent Pena Viera** batterie

**Discographie** : Daara J Family, **School of life**, 2010, Wrasse Records/Universal

<http://www.myspace.com/daarajfamilyofficiel>

## Omar Pène

**Omar Pène**, la « légende vivante de la musique africaine » comme le nomme son grand rival Youssou N'Dour, incarne l'expression de la rue sénégalaise pour toute l'Afrique qui l'écoute depuis 30 ans, comme pour les occidentaux qui l'ont découvert récemment. **Omar Pène** est un pont entre les générations et les continents, mêlant la rythmique énergique du *m'balaax* à des arrangements qui savent autant charmer les oreilles européennes que les cœurs africains.

Le voir sur scène défendre son dernier album, « Ndam », c'est être projeté dans un univers en reliefs : doux et rythmé, tendre et énergique, mélancolique et sourdement enragé...**Omar Pène** et ses musiciens mêlent les instruments (accordéon muzette et percussions wolof, guitare flamenco et basse inflexible) avec un plaisir si évident qu'immanquablement le public, tout sourire, se lance dans la danse.

**Omar Pène** chant lead - **Pape Dembel Diop** basse - **Mamadou Conaré** guitare électrique - **Alioune Seck** percussions - **Mathias Duplessy** guitare acoustique et électrique - **Viviane Arnoux** accordéon

**Discographie** : Omar Pène, **Ndam**, 2009, Aztec Music

<http://www.omarpene.org>

► **VILLEPINTE : ESPACES V – ROGER LEFORT, SALLE JACQUES BREL**

Avenue Jean Fourgeaud • 01 55 85 96 10 • 10€

RER B (dir. CDG) "Sevran Beaudottes" puis bus 1 "Espaces V" ou 15 "Lycée Jean Rostand" ou RER B (dir. Mitry Claye) "Vert-Galant" puis bus 15 "Lycée Jean Rostand"

Parking gratuit de 500 places devant la salle

Restauration sur place



► **Mercredi 24 novembre à 20h30 : Ecole de Musique du Pré-Saint-Gervais**

### Sokan

Quatre percussionnistes burkinabés élevés dans des familles de griots, caste chargée en Afrique de l'Ouest de transmettre l'Histoire à travers la musique et la danse, rencontrent en France une percussionniste, surnommée « La perle blanche ». Ils décident ensemble de monter un groupe. Et **Sokan**, littéralement « Le Son du Village », se met en branle. Ces musiciens, qui résident à Strasbourg, ont su trouver l'alchimie entre la puissance des percussions et la sensualité des chants, en écho à la tradition orale qui leur a transmis leur répertoire. Cet *appel* résonnera à l'école de musique d'un des derniers « villages » aux portes de Paris.

**Issa Dembelé - Pazo Diarra - Drissa Diarra - Fatoma Dembelé - Adama Diarra**  
djembé, doum-doum, balafon, kora, n'goni, bara, chant

**Discographie** : Sokan, *An gata*, 2007, Mosaïc Music

<http://www.sokan.eu/>

<http://www.myspace.com/sokan>

### Moussa Héma & Kaba-Kô

**Moussa Héma** est installé en région parisienne depuis près de 10 ans, ce qui ne l'empêche pas de retourner en permanence vers le Burkina Faso où il a passé toute sa jeunesse. **Moussa** vient de Banfora et il fait partie de l'ethnie sédentaire des forgerons Goin. Dès l'âge de 7 ans, il accompagne son père au balafon pour les cérémonies d'enterrement. Il fait aussi partie du plus jeune des groupes de secteur, « Les petits danseurs au poing levé », remarqué alors par Thomas Sankara : une stimulation déterminante pour le jeune musicien. Après avoir été lauréat du Grand Prix National de la Musique Traditionnelle du Burkina en 1990, il est sélectionné comme soliste du Ballet National en 1998. Ses improvisations sont caractérisées par une polyphonie d'une richesse stupéfiante et des rythmes aussi fascinants qu'insaisissables.

**Kaba-Kô**, c'est le groupe qu'il a monté à Banfora, une formation dont il réalise arrangements et compositions. **Kaba-Kô** signifie l'énergie dont on a besoin pour vivre et ce groupe respire cette force. Polyphonie et polyrythmie, ce quartet se joue de toutes les variantes de la musique de cette région très riche musicalement, puisant dans le répertoire des ethnies qui la peuplent.

**Moussa Héma** balafon - **Tiakoumbié Héma** djembé, chant - **Adama Diarra** doum-doum, bara, tamani, karigna, maracas - **Karim Traoré** balafon, chant

<http://www.myspace.com/moussahema>

► **LE PRE-SAINT-GERVAIS : ECOLE DE MUSIQUE**

3, place Anatole France • 01 49 42 73 57 • 5/10€

M<sup>o</sup>Hoche (L5) puis bus 170 "Mairie"

*Restauration africaine sur place*



► **Vendredi 26 novembre à 20h30 : Pantin, Salle Jacques Brel**

## **Lo Còr de la Plana et El Maya El Assila • Inédit africolor**

Cette création est la poursuite d'une collaboration musicale de près de sept ans (de 1999 à 2006) entre des membres des deux formations.

D'un côté **El Maya El Assila**, de Béni Abbès (sud ouest de l'Algérie, au confluent des aires culturelles sahariennes), dont la musique est non seulement un mélange entre les styles des grandes cités commerçantes ou industrielles et ceux des nomades Targuis ou Cha'amba, mais repose aussi sur un répertoire bien spécifique à cette ville, que certains des musiciens d'El Maya explorent depuis plus de 20 ans.

Liées aux grands événements communautaires de cette palmeraie immense en forme de scorpion, les musiques du groupe puisent dans un répertoire populaire d'inspiration religieuse, et invitent l'auditeur à une participation immédiate, spirituelle ou charnelle : dans leurs concerts, percussions et voix deviennent les vecteurs musicaux d'un paroxysme collectif, expressif et direct, où l'improvisation n'est jamais exclue, tant qu'elle contribue à célébrer le lien cosmique qui unit ces habitants du désert à leur foi.

De l'autre, à Marseille, **Lo Còr de la Plana** invente depuis 10 ans une musique primordiale, minimale, qui prend la voix et les percussions comme supports essentiels de sa création. Ce chœur de six chanteurs-percussionnistes sert et brandit la culture occitane, non comme un marqueur identitaire, mais comme une culture de l'élan, que ses musiciens ont conquise pour mieux la faire jouer et résonner au contact de ses sœurs méditerranéennes. Cette facilité à incorporer et faire sien des éléments apparemment inconciliables a permis au groupe de jouer et de faire partager sa musique sur les cinq continents ; et c'est sans compter leur énergie et complémentarité entre tout ce qui bat - pieds, mains et percussions -, tout ce qui souffle - corps et voix - et le cœur (comme l'indique le nom du groupe en Occitan).

En visitant les répertoires traditionnels de leurs régions respectives, religieux ou profane, les deux groupes ont mis au jour des liens entre les moyens musicaux et les énergies qu'ils explorent, chacun de leur côté. Ces parentés avaient indiscutablement trouvé un premier lieu d'épanouissement lors de la création «Gacha Empega - El Hillal», mais n'avaient pas encore exprimé toute l'étendue de leurs possibilités poétiques et musicales.

La nouvelle rencontre reprend le travail là où il en était resté. Elle tente d'élucider, dans le couple percussions/voix si emblématique des spiritualités méditerranéennes, ce qui permet une expression musicale collective aussi pleine : tous les sentiments viennent s'y donner libre cours, en recomposant parfois le flux des passions qui nous hantent ou nous déchirent, et en laissant aussi aux rythmes la liberté d'aborder ce qui peut réconcilier des formes musicales aussi étrangères.

**Houari Douli** chant & derbouka, qallal - **Hafid Douli** chant & derbouka et bendir - **Said Touati** chant & bendir, qallal - **Brahim Lahmani** chant & bendir, qallal, mains - **Khalifa Ben Ahmed** mandole - **Manuel Barthélemy** chant, tamburello - **Sébastien Spessa** chant, bendir - **Denis Sampieri** chant, bendir - **Manu Théron** chant, bendir, direction artistique - **Benjamin Novarino-Giana** chant, pieds, mains - **Rodin Kaufmann** chant, pieds, mains

**Discographie** : Lo Còr de la Plana, *Tant deman*, 2007, Buda / Universal

<http://www.myspace.com/locordelaplana> - [www.cie-lamparo.net](http://www.cie-lamparo.net)

[http://el\\_maya.mondomix.com/fr/video872.htm](http://el_maya.mondomix.com/fr/video872.htm)

► **PANTIN : SALLE JACQUES BREL**

42 avenue Edouard Vaillant • 01 49 15 41 70 • 3/5/7/10/14€  
M° Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins (L7)  
Restauration algérienne sur place



## Et en plus du concert...

► Samedi 27 à 20h et Dimanche 28 novembre à 16h : *Pantin, Théâtre du Fil de l'eau*

### Exposition « Nié qui tamola », Cie les Trois points de suspension

Réinventant la tradition des récits de voyage « Nié qui tamola » (l'œil voyageur) est un road-movie théâtral, un spectacle-fleuve à visiter, sentir et écouter. Plongez dans les souvenirs de Daniel Meynard, de retour d'un voyage déroutant en Afrique : serrez la main d'un clandestin, actionnez la machine à couper la main au voleur, écoutez la mer en stéréo ou un one-man show sur la Françafrique. Autant d'installations et de moments loufoques où la petite anecdote croise la grande Histoire, celle de la décolonisation, où se pose sans cesse la question du rapport à l'autre.

Créé par un collectif de jeunes franco-suisses, empreints des mirages d'une Europe aux frontières angoissées, « Nié qui tamola » fait émerger le portrait d'une génération désenchantée, mais consciente des difficultés du rapport à l'étranger. De quoi mettre à l'épreuve le dicton : *Quand un sujet vous dérange, il est plus facile de l'ignorer que d'en rire.*

► **PANTIN : THEATRE DU FIL DE L'EAU**

20 rue Delizy • 01 49 15 41 70 • 3/5/7/10€

M°Eglise de Pantin (L5), puis 5 mn à pied : prendre droite Av. J. Lolive, puis droite rue V. Hugo, puis droite rue Délizy



► **Samedi 27 novembre à 20h30 : Aulnay-sous-Bois, Le Cap**

## **François Merville et Moussa Héma : "Sya" • Inédit africolor**

Un tremblement, un frisson, ou même une sorte de secousse sismique, voilà ce qu'est **Sya**.

A l'origine de cette création, deux musiciens gardiens du bon tempo qui se rencontrent sous l'impulsion d'africolor lors d'une session d'improvisation. L'un est un percussionniste français reconnu dans le milieu du jazz (**François Merville**); l'autre est un balafoniste burkinabé qui fait référence dans les musiques traditionnelles africaines (**Moussa Héma**).

Tout de suite, ces deux musiciens réalisent qu'ils partagent l'envie profonde d'explorer leurs différences, de confronter leurs perceptions, de s'immerger chacun dans la culture de l'autre.

S'ensuit en septembre 2008 un voyage de **François Merville** à Banfora, la ville natale de **Moussa Héma**. Ce dernier, qui vit en France, se frotte déjà depuis plusieurs années aux influences musicales qui sillonnent le territoire. Chacun se nourrit ainsi des réalités de l'autre.

Nait de cette immersion réciproque ce que **François Merville** appelle "*un cheminement sur une route musicale aux multiples inconnues*", un travail de déconstruction mutuelle, une « vibration artistique » (dite "sya" dans la langue des Goins, ethnie du Burkina-faso), la création d'une musique propre à ses deux créateurs.

Présenté en duo lors d'africolor 2008, le projet est cette année joué par un double quartet : une vibration musicale qui, des pieds à la tête, secoue nos sens et nos codes !

**François Merville** batterie – **Damien Sabatier, Christophe Monniot** saxophones - **Julien Omé** guitare - **Nicolas Le Moullec** basse électrique - **Moussa Héma** balafon - **Tiakoumbié Héma** djembé, chant - **Adama Diarra** doum-doum, bara, tamani, karigna, maracas - **Karim Traoré** balafon, chant

<http://www.myspace.com/moussahema>

<http://www.myspace.com/fmerville>

### ► **AULNAY-SOUS-BOIS : LE CAP**

56 rue Auguste Renoir • 01 48 66 94 60 • 4/6/8€

Navette du Cap : RER B "Aulnay-sous-Bois", sortie place du Gal de Gaulle

1<sup>er</sup> départ 19h30, puis toutes les 20 mn

Ou RER B "Villepinte", puis bus 617 "Le Tennis"

*Restauration africaine sur place*



► **Dimanche 28 novembre à 17h : Bonneuil-sur-Marne (94), Salle Gérard Philipe**

### Arthur Ribo et Moriba Koïta • Inédit africolor

Descendant d'une grande famille de griots maliens originaires de la région de Koulikouro près de Bamako, **Moriba Koïta** joue du n'goni, comme la tradition l'exige chez les Koïta passés maîtres dans l'art de faire sonner cette petite guitare à trois ou quatre cordes.

**Moriba Koïta** vit à Paris depuis 1993 et accompagne autant les artistes maliens que les musiciens français dans des projets souvent inédits et audacieux. On retiendra ses récentes collaborations lors d'africolor 2008 avec le groupe Moriarty ou pour africolor 2009 avec le Quatuor Bela, ensemble à cordes de musique contemporaine..

Comédien, conteur et improvisateur, **Arthur Ribo** rencontre par hasard le monde du slam il y a trois ans et y acquiert une renommée immédiate par longs monologues totalement improvisés. Connu comme le « Roi de l'impro », on a pu le voir sur scène aux côtés de Grand Corps Malade, des Têtes Raides, de DGIZ, d'André Minvielle, de la compagnie de cirque AOC ou de Mimi Barthélemy.

La rencontre/confrontation de ces deux artistes pour un concert unique promet un dialogue à rebondissements !

**Arthur Ribo slam – Moriba Koïta n'goni**

**Discographie** : Moriba Koïta, *Sorotoumou*, 1997, Cobalt

[http://moriba\\_koita.mondomix.com/fr/artiste.htm](http://moriba_koita.mondomix.com/fr/artiste.htm) - <http://www.myspace.com/arthurribo>

### Lokua Kanza

Né à Bukavu au Congo (ex Zaïre) dans l'ethnie Mongo, **Lokua Kanza** a une mère native des montagnes rwandaises, un père zaïrois navigateur du fleuve Congo, et partage aujourd'hui sa vie entre Paris et Rio. Dans sa musique, on retrouve les traces de la polyphonie Mongo, une influence des musiques de cour raffinées du Rwanda, des accents des chants religieux appris dans les églises de son enfance, et l'empreinte de la musique africaine de son adolescence, alors en pleine ouverture vers des sonorités modernes.

A 13 ans **Lokua Kanza** comprend qu'il veut lui aussi devenir musicien. En 1984, il s'exile à Paris. Tout en se produisant aux côtés des musiciens africains (Ray Lema, Papa Wemba, Sixun, Manu Dibango), **Lokua Kanza** compose et se bâtit son propre répertoire. Son premier grand concert parisien a lieu en 1992, à l'Olympia, en "vedette américaine" d'Angélique Kidjo. En 1993, il sort « *Lokua Kanza* », premier opus personnel. Succès public énorme, presse emballée, **Lokua** se voit décerner le prix du « Meilleur album africain » aux African Music Awards. Son deuxième album, « *Wapi Yo* », sorti en 1995, est un réservoir de tubes (dont les fameux *Shadow dancer* et *Sallé*) qui vaut à Lokua Kanza trois nominations aux Victoires de la musique. Les années suivantes lui permettent d'affiner ses choix artistiques et de multiplier les collaborations (Salif Keita, Francis Cabrel, Richard Bona, Bisso Na Bisso, Enzo Enzo, Manu Katché, Corneille...)

L'artiste qu'on voit aujourd'hui sur scène est le reflet de ce parcours. Chantant en lingala, portugais et français, ses chansons reflètent son caractère, fort de vingt-cinq ans de carrière. Tantôt doux, tantôt rythmé, le nouveau **Lokua Kanza** offre un mélange subtil de mélodies entêtantes et d'une atmosphère solaire, qui fait passer de l'alanguissement à l'excitation.

**Lokua Kanza** lead vocal, guitare - **Didi Ekukuan** basse - **Pathy Molesso Ebila** guitare - **Mafwala Komba** batterie - **Malaika Lokua** choriste

**Discographie** : Lokua Kanza, *Nkolo*, 2010, World Village – Harmonia Mundi

<http://www.lokua-kanza.com/>

► **BONNEUIL SUR MARNE (94) : SALLE GERARD PHILIPPE**

2 avenue Pablo Neruda • 01 45 13 88 24 / 01 45 13 72 99 • 13/11€  
M° Maison Alfort - Ecole vétérinaire (L8) puis bus 104 "Mairie de Bonneuil"  
RER A "Sucy-Bonneuil" puis bus 308 "Mairie de Bonneuil"

► **Mardi 30 novembre à 20h30 : Noisy-le-Sec, Théâtre des Bergeries**

### **Seydou Boro : "Concert d'un homme décousu"**

*Africolor n'est pas à l'initiative de cette programmation, mais nous entrons en complicité avec le Théâtre des Bergeries dès cette année avec ce spectacle, avant de proposer en 2011 une programmation commune.*

La danse de **Seydou Boro** est marquée par son héritage burkinabé et français. "Concert d'un homme décousu" est un solo, inspiré du rythme vocal et corporel de Fela Kuti, qui se déploie dans une ambiance de maquis (ces cafés musicaux populaires répandus dans toute l'Afrique de l'Ouest). Entouré de cinq musiciens, le danseur livre doutes et états d'âme, mettant à nu la complexité de l'être humain et sa résonance dans le corps...décousu. Chaque instrument correspond à un trait de la personnalité humaine. Le mouvement de la musique va révéler, propulser ou limiter le geste chorégraphique. L'homme se débat avec ses contradictions : élévations, chutes, mouvements amples ou tremblés ; voix qui chuchote ou qui s'élève pour chanter l'amour. Une danse contagieuse quand le solo invite à la fête collective.

**Seydou Boro** danse - **Ibrahima Boro** guitare acoustique - **Sylvain Dando Paré** guitare basse - **Adama Dembélé** tambour d'aisselle - **Issouf Diabaté** guitare solo - **Dramane Diabaté** calebasse, percussions

<http://www.salianiseydou.net/spip.php?article45>

### ► **NOISY-LE-SEC : THEATRE DES BERGERIES**

5 rue Jean Jaurès • 01 41 83 15 20 • Habitants 93 : 5/11/13/16€ ; Hors 93 : 5/11/15/18€

RER E "Noisy-le-Sec" : à droite remonter J.Jaurès, dir. Centre ville-Mairie

M° Mairie des Lilas (L 11) puis bus 105 "Place Jean ne-d'Arc"

M° Bobigny - Pablo Picasso (L5) puis bus 301 "Jeann e-d'Arc"

Parking à proximité

Restauration sur place



► **Jeudi 2 décembre à 12h30 : Villetaneuse, Université Paris 13 – Forum**

### **Ahmed Cherfaoui • Inédit africolor**

Après avoir presque disparu, les troupes d'**ldbbalen** font leur retour en force en France et en Kabylie : pas un mariage, pas une cérémonie sans que ces orchestres de quatre musiciens ne fassent retentir le répertoire traditionnel des fêtes kabyles. **ldbbalen** signifie d'ailleurs justement « qui apporte la joie » : quand le tbal (grosse caisse), le bendir (tambour sur cadre) et les deux gaïtas (hautbois, l'un grave, l'autre aigu) passent en cortège au milieu de la foule dont les youyous rieurs fusent de toute part, nul ne peut résister au balancement réjouissant de cette musique !

**Ahmed Cherfaoui** n'a jamais cessé de faire vivre cette tradition ancestrale, depuis sa formation enfantine au tbal au pied du Djurdjura (massif montagneux au nord de l'Algérie), en passant par son arrivée en France à 12 ans, et ce jusqu'à aujourd'hui où il est reconnu dans la communauté kabyle comme un des maîtres de sa discipline. Le forum de l'Université de Villetaneuse va pouvoir s'enflammer avec son groupe.

**Ahmed Cherfaoui tbal - Cherif Adkader bombarde – Tarik Ouldgougam bendir – Abdellah Khemici ghaïta**

► **VILLETANEUSE : UNIVERSITE PARIS 13 – FORUM**

99, avenue Jean-Baptiste Clément • 01 49 40 35 16 • Entrée libre

Transilien Gare du Nord (dir. Persan-Beaumont,

Valmondois, Montsoult Maffliers ou Luzarches) "Epinay-Villetaneuse" puis bus 156 ou 356 "Université

Paris 13"



► **Vendredi 3 décembre à 20h30 : Stains, Espace Paul Eluard**

## "Serendou" • Inédit africolor

**Serendou**, c'est d'abord la rencontre de deux flûtistes, initiée en 2006 sur une idée du festival africolor. Avec **Yacouba Moumouni**, maître de la flûte en bambou du Niger, chanteur et compositeur, grand connaisseur des traditions Peuls, Songhaï, Djerma, Haoussa, également impliqué sur des rencontres en tout genre et ayant joué aux quatre coins de la planète. Et **Jean-Luc Thomas**, un flûtiste breton qui, après avoir fait danser lors d'innombrables fest-noz, décide d'aller à la rencontre des musiques du monde (Tunisie, Syrie, Brésil, Mali, Pologne), du jazz, de la musique contemporaine et du conte.

Ajoutez **Boubacar Souleymane**, un percussionniste de Niamey, grand connaisseur des rythmes du Sahel (Peuls, Songhaï et Touaregs) : vous obtenez « Serendou ».

Ce trio a continué à cheminer entre Bretagne et Niger depuis sa création. Et quand les trois musiciens décident de convier à leur dialogue **Michel Godard** (tuba, serpent, basse) - un des plus grands jazzmen européens actuels, maître du groove et de l'improvisation - la richesse mélodique et rythmique des flûtes et de la calabasse s'étoffe encore un peu plus, et la conversation prend une autre dimension...

**Yacouba Moumouni** flûte peul - **Jean-Luc Thomas** flûte - **Boubacar Souleymane** calabasse - **Michel Godard** tuba, serpent, basse

<http://www.jeanlucthomas.com/projets/serendou>

<http://www.michel-godard.fr/>

## Bethany & Rufus Quartet

Au début des années 2000, les new-yorkais **Bethany Yarrow** et **Rufus Cappadocia** fondent le duo **Bethany & Rufus** (voix et violoncelle) qui se propose de revisiter quelques standards du répertoire américain, entre folk, jazz et blues.

En 2006, le duo donne son premier concert en France, à l'occasion de la 15ème édition des Nuits Atypiques de Langon. La même année, le label des nuits atypiques publie leur premier disque remarqué par la presse française et européenne.

En 2008 a lieu une première rencontre entre **Bethany & Rufus** et **Yacouba Moumouni**, flûtiste et chanteur du Niger, leader charismatique du groupe Mamar Kassey. Une brève rencontre, totalement improvisée, qui donne envie aux musiciens de continuer la route ensemble. Le trio éphémère devient quartet avec l'intégration du percussionniste haïtien, **Bonga Jean-Baptiste**, l'un des maîtres reconnus du tambour vaudou.

Le groupe se produit en direct pour une soirée retransmise sur l'antenne de FIP. C'est le coup de cœur et le disque « live à fip », enregistré le 12 mars 2009 au studio 105 de Radio France, transcrit bien le plaisir qu'ont chaque fois ces quatre musiciens à partager la même scène.

**Bethany Yarrow** voix, guitare, basse, percussions - **Rufus Cappadocia** violoncelle électrique - **Yacouba Moumouni** flûte peule, voix - **Bonga Jean-Baptiste** tambour d'Haïti

<http://www.myspace.com/bethanyandrufus>

<http://www.bethanyandrufus.com/>

### ► STAINS : ESPACE PAUL ELUARD

Place Marcel Pointet • 01 49 71 82 25 • 3€

Navette de l'Espace P. Eluard : M° Saint-Denis Université (L13), parvis face université. Départ 19h30

M° Saint-Denis Université (L13), puis bus 255 "François Bégué"

RER D "Pierrefitte-Stains" ou RER B "La Courneuve-Aubervilliers" puis bus 150 "François Bégué"

A Porte de la Villette, bus 150 "François Bégué"

*Restauration sur place*



► **Samedi 4 décembre à 20h30 : Clichy-sous-Bois, Espace 93**

## Nëggus & Kungobram

C'est la rencontre d'un slameur d'origine togolaise et d'un quintet de musiciens passionnés d'Afrique.

De son Afrique, **Nëggus** a gardé l'humanité pour maison et la poésie pour fenêtre. Un "diseur" qui ne s'arrête pas devant une frontière ou un mur et ne sait pas se taire : ce citoyen du monde est un militant et un homme de transmission.

Le quintet **Kungobram** ose de son côté le mélange surprenant et excitant du jazz, des musiques urbaines et du style ouest africain. Une musique fondée sur deux principes moteurs : le rythme et l'énergie. La rencontre est vite apparue comme évidente, tant sur le plan musical qu'humain. D'un côté, les textes engagés et la voix hypnotique instaurent une source d'inspiration pour les musiciens, de l'autre, l'ambiance musicale offre au poète un cadre idéal pour s'exprimer.

**Nëggus & Kungobram**, un groupe à l'image d'une époque où métissages et audaces artistiques sont offerts aux esprits libres et avides de partages. A l'image de l'Afrique et de l'Europe qui fraternisent, la batterie, la contrebasse, le saxophone et le piano se mêlent aux instruments venus de là-bas - balafon, kamale n'goni et percussions - le slam de Nëggus en contrepoint.

**Nëggus slam – Jean-Christophe Bénic** batterie, percussions - **Guillaume Duval** contrebasse – **Yan Lebreton** kamale n'goni - **Benjamin Moroy** balafon, vibraphone - **Adrien Roch** saxophones alto et soprano, piano

[www.myspace.com/negguskungobram](http://www.myspace.com/negguskungobram)

## Les Espoirs de Coronthie

Véritable phénomène dans toute l'Afrique de l'Ouest, **les Espoirs de Coronthie** ont commencé à travailler ensemble il y a près de 10 ans dans le quartier populaire de Coronthie, à Conakry, capitale de la Guinée.

Energiques, virtuoses et généreux, les trois chanteurs et leurs huit musiciens soufflent un vent de modernité sur la musique guinéenne. Leur groove résonne dans les cafés, les clubs, à la radio, dans la rue et jusque dans les taxis... S'appuyant sur les instruments traditionnels (balafon, kora, djembé, bolon, gongoma...), **les Espoirs de Coronthie** proposent un spectacle puissant à l'énergie contagieuse.

Après la Guinée, le Mali, la Sierra Leone et le Congo Brazzaville, c'est l'Europe qui a été séduite il y a 3 ans, lors de leur première tournée. Le groupe revient aujourd'hui pour faire partager son plaisir de la musique et présenter son troisième album, *Tinkhinyi* (enregistré à Bamako dans le « studio Bogolan », où on a vu passer entre autres Rokia Traoré et Ali Farka Touré).

**Boubacar Camara** chant - **Aly Sylla** chant - **Ibrahima Sory Dondo Touré** chant - **Nouha Camara** calbasse, bata - **Mohamed Yelike Camara** balafon, guitare - **Ibrahima Sylla** percussions, bongo - **Sory Kandia Kouyaté** kora - **Amara Camara** bolon - **Mohamed Oularé** gongoma, chœur - **Souleymane Fofana** Danse - **Antoine Amigues** guitare

**Discographie** : Les Espoirs de Coronthie, *Tinkhinyi*, 2009, L'Autre Distribution

<http://www.myspace.com/espoirscoronthie>

[http://www.youtube.com/watch?v=9\\_PL3-po-Bk&feature=player\\_embedded](http://www.youtube.com/watch?v=9_PL3-po-Bk&feature=player_embedded)

► **CLICHY-SOUS-BOIS : ESPACE 93 – VICTOR HUGO**

Place du 11 novembre 1918 • 01 43 88 22 36 • 5/8/11€  
RER B "Aulnay-sous-Bois" puis bus 613 "Mairie de Clichy"  
RER E "Le Raincy-Villemomble", puis bus 601 "La Lorette"

*Restauration africaine sur place*



► **Dimanche 5 décembre à 15h30 : Bobigny, MC93**

## Groove Lélé, Ernst Reijseger et Mola Sylla : "Zembrocal"

**Ernst Reijseger** est un violoncelliste hollandais, « électron libre » de la scène jazz improvisée et amateur des rencontres et recherches musicales. **Groove Lélé** est le groupe des sept enfants de Granmoun Lélé, musicien emblématique du maloya et de l'île de la Réunion, décédé en 2004. **Mola Sylla**, est un chanteur sénégalais à la voix sublime qui a collaboré avec nombre de pointures musicales comme le pianiste cubain Omar Sosa. Quant au *zembrocal*, c'est un plat typique de l'île de la Réunion où riz, grains, viande et épices s'imprègnent les uns des autres tout en gardant leur spécificité.

« **Zembrocal** », une rencontre musicale née en 2008 sur l'île de la Réunion, qui mélange plusieurs ingrédients aux goûts très différents : des morceaux de Granmoun Lélé et des cérémonies malgaches ou tamouls, le jazz et l'improvisation, est les doux accents wolof du timbre inouï de Mola Sylla.

Un concert autour des relectures des morceaux de Granmoun Lélé et des morceaux traditionnels de cérémonies malgaches ou tamouls. Une rencontre née en 2008 sur l'île de la Réunion, suivie d'une résidence à Bordeaux en juillet 2009 et enfin d'un enregistrement *live* qui donne naissance en février 2010 à l'album « *Zembrocal Musical* ».

**Ernst Reijseger** violoncelle - **Mola Sylla** voix, kalimba, xalam, percussions - **Willy Phileas** leader vocal, oudu - **Urbain Phileas** vocal leader, triangle - **Fabrice Lambert** kayamb, tapou, chœur - **Jules Benard** rouleur, tambour, tapou, chœur - **David Doris** congas, chœur - **Luciano Alcimedon** sati, chœur - **Judicael Vitry "Didi"** piker, djembé, tapou, chœur - **Béatrice Phileas** chant, danse - **Marie-Claude Lambert** chant, danse - **Judicael Phileas** chant, danse

**Discographie** : Groove Lélé & Ernst Reijseger, *Zembrocal Musical*, 2010, Winter & Winter

[www.lastrada-mundi.com](http://www.lastrada-mundi.com)

## Danyèl Waro

**Danyèl Waro** est fidèle à la tradition acoustique du maloya de la Réunion, et il en est le "héros" reconnu dans toute l'île. Musicien et poète, il sait faire chanter le créole avec une émotion sans pareil.

Longtemps occulté, le maloya a été relancé dans les années 70 par les mouvements indépendantistes avant de renaître véritablement dans les années 80. Un des principaux acteurs de cette renaissance, **Danyèl Waro** a su permettre au maloya de retrouver son sens originel et transporter un message de révolte, d'espoir et de courage en faisant prendre conscience à de nombreux Réunionnais de l'importance de leur patrimoine culturel.

**Danyèl Waro** cisèle les mots en langue créole et sur fond de tambours, pour dénoncer les nouvelles formes de dépendances qui ligotent les îles à la métropole, lutter contre les injustices sociales et défendre sa réunionnaisité.

Son dernier disque « *Aou Amwin* » a été enregistré en février 2010 dans la case de son enfance à Trwamar. C'est un double cd somptueux qui résonne de toute la spiritualité de cet artiste hors pair qui sait faire vibrer tous les mélanges mélodiques et rythmiques des musiques de l'océan indien.

**Danyèl Waro** la vwa - **Sami Waro** sati, pikér, kayanm, tanbou, la vwa - **Loran Dalleau** toumba, tanbou, roulér - **Damien Mandrin** morlon, kayanm, roulér, toumba, bob, la vwa - **Vincent Philéas** roulér, karkabas, tarlon, toumba, la vwa

**Discographie** : Danyèl Waro, *Aou Amwin*, 2010, Cobalt

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Danyèl\\_Waro](http://fr.wikipedia.org/wiki/Danyèl_Waro) - <http://www.mondomix.com/danyel-warofr/artiste.htm>

► **BOBIGNY : MC93**

1 Bd Lénine • 01 41 60 72 72 • 8/11/14/15€

M° Bobigny-Pablo Picasso (L 5) puis 10 mn à pied ou T1 "Hôtel de Ville Maison de la Culture"

*Encas réunionnais sur place*



► **Jeudi 9 décembre à 20h30 : Saint-Ouen, Espace 1789**

## Farenji

« L'identité, c'est comme un oignon dont on chercherait désespérément le noyau en pleurant ». Voilà qui résume bien le propos de **Farenji**, « film en musique » dans lequel quatre musiciens et un slameur livrent leurs sensations sur les questions de représentation et de construction identitaires, partant d'un carnet d'images super 8 embarqué entre la France, l'Ethiopie et le Soudan.

Mêlant electronica, jazz africain revisité, afro-beat remanié et mélodies d'inspiration éthiopiennes, les compositions de **Guillaume Cros** et d'**Ulrich Wolters** s'affranchissent rapidement de leur rôle d'accompagnement pour prolonger de manière organique le propos. Musique d'écran s'en émancipant peu à peu, **Farenji** laisse la part belle aux solistes et à l'improvisation dans un paysage sonore s'étirant du Sud de la France aux confins de l'Afrique de l'Est. Le syncrétisme musical qui en résulte donne à entendre l'identité multiple et mouvante de musiciens européens formés, entre autres, à New York, Yaoundé ou Cuba. En contrepoint, **Jean Marc Lamoure** cisèle une prose poétique et politique qui règle son compte à l'idée d'une identité nationale, jugée comme parfaitement fictive et exclusive.

Une œuvre de mémoire et d'écoute signée par un enfant de l'exode rural, des villes nouvelles et de la décolonisation dont le propos semble viscéralement en phase avec l'actualité.

**Jean-Marc Lamoure** narration, réalisation - **Guillaume Cros** guitare électrique - **Ulrich Wolters** saxophone, flûte, mallets - **Quentin Leroux** claviers, flûte, bugle, clarinette soprano - **Loïc Marmet** batterie, percussions

<http://www.myspace.com/farenjidoc>

## Oreka TX

En 2004 les deux percussionnistes (« txalapartaris ») d'**Oreka TX** ont entamé un voyage, menant l'instrument emblématique de leur culture basque, la *txalaparta* (percussion en madrier de bois, frappée en rythme alternativement par deux personnes), à la rencontre de musiciens nomades du Sahara, de Laponie, d'Inde, de Mongolie, de Mauritanie.

De ce voyage autour du monde est né « *Nömada TX* », film documentaire visuel et sonore, envoûtante compilation de toutes ces rencontres que les deux musiciens partagent en jouant devant ces images.

Ce « concert-voyage » s'explique par la singularité de leur démarche, car les musiciens illustrent sur scène les images et sons d'ailleurs qui défilent sur l'écran. C'est d'un vrai concert qu'il s'agit pourtant, un concert étonnant où les improvisations rythmiques des deux txalapartaris battent un tempo inouï que le saxophone et le chant viennent enfiévrer encore davantage. En se frottant à d'autres rythmes et d'autres timbres par l'utilisation de la pierre, du métal et de matériaux nouveaux, **Oreka TX**, à partir du jeu traditionnel de la *txalaparta*, parvient à obtenir des sonorités surprenantes. Autant d'éléments qui font de leurs concerts une dégustation de sensations variées et surprenantes, qu'enrobent très justement musicalité et richesse harmonique.

**Harkaitz Martinez de San Vincente** et **Igor Otxoa** txalaparta en bois, txalaparta en pierre, tubes et bidons - **Mixel Ducau** alboka, ttun ttun, saxophone, clarinette - **Iñigo Egia** percussions, txalaparta - **Aziza Brahim** (Mauritanie) chant

**Discographie** : Oreka Tx, *Nömadak Tx*, 2009, Txalapart / Harmonia Mundi

<http://www.nomadaktx.com>



**A 19h...**  
**Projection « Yézémèd Yébèd »**  
**suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Leïla Morouche**

Avec ses arrangements vibrants des hits increvables du groove éthiopien des années 60/70, le quartet toulousain *Le Tigre des Platanes* a vu s'ouvrir les portes des "Azmari Beit" (littéralement "Le cabaret où l'on boit, danse et se moque"). Là, il rencontre Eténèsh Wassié, voix incontournable des nuits d'Addis-Abeba. C'est le point de départ d'une rencontre surprenante et d'une tournée électrique, voyage musical filmé ici avec délectation et brio.

**Film (58') de Leïla Morouche – La Huit Production**

► **SAINT-OUEN : ESPACE 1789**

2/4 rue Alexandre Bachelet • 01 40 11 50 23 • 8/9/13€

M° Garibaldi (L13), remonter av. Gabriel Péri

*Restauration sur place*



► **Vendredi 10 décembre à 20h : Saint-Denis, Théâtre Gérard Philipe**

## uKanDanz

Quartet électrique nourri de rythmes éthiopiens, d'influences rock, de musique indienne et improvisée, **uKanDanz** voyage entre l'ethiogroove et les musiques actuelles. A l'origine du groupe, **Damien Cluzel** et **Lionel Martin**, un guitariste et un saxophoniste avec le jazz en passion commune. Après avoir formé un duo très free, les deux complices rencontrent **Frédéric Escoffier** et **Guilhem Meier** pour constituer un groupe avec clavier et batterie autour d'un répertoire pop rock. Au fil des répétitions et des concerts, l'influence Ethiojazz s'impose naturellement ; elle va alimenter et orienter le projet vers la musique de transe.

**Frédéric Escoffier** claviers - **Guilhem Meier** batterie - **Lionel Martin** saxophone ténor - **Damien Cluzel** guitare

<http://www.myspace.com/ukandanz>

## Mahmoud Ahmed

En 1986, alors que l'Occident s'éveille à la « world music » sort en Europe le disque *Eré méla méla*. Porté par la voix brûlante de **Mahmoud Ahmed**, il donne à entendre des sonorités bien éloignées de la musique africaine. Peu d'instruments traditionnels, mais des cuivres, des instruments électriques, des sonorités occidentales mêlées aux musiques orientales : en découvrant **Mahmoud Ahmed**, l'Europe découvre l'âge d'or de la musique éthiopienne de la fin des années soixante, une nouvelle forme de pop urbaine et funk.

Ving-cinq ans après, les albums *Eré méla méla*, *Alèmyé*, et les deux autres volumes *Éthiopiennes* dédiés au chanteur sont devenus des classiques. Et ce sont maintenant les musiciens occidentaux qui reprennent cet « éthio-groove » ! En atteste le **Badume's Band**, groupe de huit bretons qui accompagne sur scène leur idole Mahmoud Ahmed, recréant avec bonheur la musique des chaudes nuits de l'Addis Abeba des années 1970. Avec sa voix suave, caressante et légèrement voilée, **Mahmoud Ahmed** est définitivement entré dans la légende de la musique africaine contemporaine. Ses enregistrements figurent dans toute discothèque digne de ce nom, et il faut le voir sur scène au moins une fois dans sa vie !

**Mahmoud Ahmed** chant - **Eric Menneteau** chœur - **Xavier Puset** saxophone ténor - **Pierre-Yves Merel** saxophone ténor - **Olivier Guenego** claviers - **Rudy Blas** guitare - **Etienne Callac** basse - **Antonin Volson** batterie - **Jonathan Volson** percussions

### Discographie :

Mahmoud Ahmed, *The very best of Ethiopiques*, 2007, Union Square PIAS

Badume's Band, *Addis Kan*, 2007, Innacor / l'Autre Distribution

[www.myspace.com/badumesband](http://www.myspace.com/badumesband) - [http://mahmoud\\_ahmed.mondomix.com/fr/artiste.htm](http://mahmoud_ahmed.mondomix.com/fr/artiste.htm)

## A 18h...

### Projection « Le Baroque Nomade en Ethiopie, à la rencontre des Azmari »

Réalisé par Grégoire Mercadé, ce film documentaire et musical est une aventure artistique et humaine inoubliable : la musique baroque occidentale se fond à la magie du chant, de l'improvisation et de la danse azmari. Suivons la rencontre et les émotions partagées par des artistes traditionnels éthiopiens, emmenés par le fabuleux danseur Melaku Belay, avec les musiciens du XVIII-21-Le Baroque Nomade, conduits par Jean-Christophe Frisch au contact des cinq continents. Des premiers moments passés dans l'Ethiopie des Hauts Plateaux jusqu'au grand concert Africolor donné en décembre 2009, nous assistons à la genèse d'un spectacle merveilleux, vivant, métissé et contemporain...

**Film de Grégoire Mercadé – Prod. Kanjil / Cogitoergo Video**

► **SAINT-DENIS : THEATRE GERARD PHILIPPE**

59, boulevard Jules Guesde • 01 48 13 70 00 • 15€

M° Saint-Denis Basilique (L13) ou RER D (dir. Orry-la-Ville) "Saint-Denis", puis T1 "TGP"

Restauration éthiopienne sur place



► **Samedi 11 décembre à 20h : Saint-Denis, Théâtre Gérard Philipe**

## **Sami Pageaux-Waro & Kahina Zaimen : "La 25<sup>ème</sup> corde" • Inédit africolor**

**Kahina Zaimen** débarque à la Réunion il y a 5 ans comme professeur d'alto dans les conservatoires de l'île. Elle découvre alors le maloya de Danyèl Waro et rencontre **Sami Pageaux-Waro**, son fils. Ils décident de monter un duo, **Sami** à la kora, **Kahina** jouant à l'alto les mélodies d'Alain Peters, Firmin Viry ou Danyèl Waro, les artistes du répertoire réunionnais.

La kora et le violon sont les deux instruments les plus emblématiques de leurs cultures respectives et le duo qu'ils intitulent « La 25<sup>ème</sup> corde », se lance dans un travail d'improvisation et d'harmonisation de morceaux traditionnellement joués par percussions et voix à l'unisson. La kora, instrument polyphonique, accompagne la mélodie tenue par le violon, instrument soliste. Il y a renversement des rôles sur les improvisations de kora et le violon devient alors l'accompagnateur.

Pour le concert d'Africolor, le duo élargira son répertoire en travaillant des morceaux de **Slimane Azem**, des chansons que connaissait **Kakina** pour les avoir fredonnées, en introduction à l'Hommage rendu par Takfarinas à cet artiste.

**Sami Pageaux-Waro** kora - **Kahina Zaimen** violon

## **Bètèka • Inédit africolor**

Accompagné de son mandole Bètèka, qui fait parti de la grande famille des « protest singers » kabyles d'aujourd'hui, ouvrira le concert de Takfarinas en hommage à Slimane azem.

**Bètèka** chant – **Ahmed Aït Amar** violon - bendir

## **"Hommage à Slimane Azem" par Takfarinas • Inédit africolor**

Poète et chanteur kabyle, **Slimane Azem** est né en 1918 à Agoni Ggegghan et mort à Moissac (Tarn et Garonne) en 1983. Arrivé en France en 1937, il a tracé la route de la chanson algérienne d'expression kabyle et a porté la parole d'une génération d'hommes poussés, par nécessité économique, vers l'exil. Il est la voix que des milliers de travailleurs entendaient dans les petits hôtels, les foyers et les cafés.

La première chanson de **Slimane Azem**, « a Mûh a Mûh » (1940), consacrée à l'émigration, servira de prélude à un répertoire riche et varié qui inspirera bien des chanteurs, de Lounes Matoub à Takfarinas. « Poète visionnaire », son œuvre a traversé plusieurs générations, et marqué l'immigration kabyle. Par ses textes parables, et son art de la dérision, il s'est posé, lui le travailleur émigré, comme un chanteur-poète engagé.

Au fil de sa carrière, qui l'a mené des bistrots à la scène de l'Olympia, il a conquis un large public et réalisé de magnifiques duos, par exemple avec Noura ou Cheick Nourredine.

**Takfarinas** a appris la musique en improvisant sur une guitare de fortune et en écoutant notamment **Slimane Azem**. C'est un des chanteurs kabyles contemporains qui a lancé une heureuse synthèse entre tradition et modernité. Favorable aux décroissements, il introduit les rapprochements les plus audacieux. Depuis sa première apparition scénique en 1979, il n'a cessé de donner un souffle nouveau à la chanson kabyle en osant le mélange. D'une voix chaude et puissante qui résonne comme une prière, accompagné de son mandole à deux manches, il chante la culture berbère, l'Algérie et l'exil, en kabyle et en français. Rendre cet hommage à **Slimane Azem** à Saint-Denis est pour lui un honneur et un grand bonheur.

**Takfarinas** chant lead - **Thérèse Henry** basse - **Rafik Korteby** clavier - **Mamoun Mekhenez Dehane** batterie – **Nabyle Tamarat** derbouka – **Mokran Adlani** deuxième violon – **Malik Kerrouche** guitare - **Farid Zehouane** saxophone - **Philippe Hulot** trompette - **Nacera Mesbah** chœur

<http://www.takfarinas-ya.com> - <http://www.myspace.com/takfarinas> - [http://fr.wikipedia.org/wiki/Slimane\\_Azem](http://fr.wikipedia.org/wiki/Slimane_Azem)

► **SAINT-DENIS : THEATRE GERARD PHILIPPE**

59, boulevard Jules Guesde • 01 48 13 70 00 • 15€

M° Saint-Denis Basilique (L13) ou RER D (dir. Orry-la-Ville) "Saint-Denis", puis T1 "TGP"

*Restauration kabyle sur place*



## **Et en plus du concert...**

► Du 21 novembre au 5 décembre : *Saint-Denis, cafés et restaurants kabyles*

### **Concerts de Bètèka dans divers lieux kabyles de Saint-Denis**

Chanteur de l'identité kabyle d'aujourd'hui, Bètèka ira faire la promotion du concert du 11 décembre dans divers lieux kabyles de la ville de Saint-Denis (dates et lieux sur notre site internet [www.africolor.com](http://www.africolor.com)).

► Mardi 7 décembre à 12h : *Université Paris 13, Campus de Saint-Denis, Espace Détente de l'IUT*

### **Projection documentaire « Slimane Azem, une légende de l'exil » de Rachid Mèrabet**

Film documentaire de Rachid Mèrabet sur la grande figure de l'immigration kabyle en France Slimane Azem.

► **Dimanche 12 décembre à 17h : Montreuil, La Maison Populaire**

**Lorkès Kuiv en Karousèl + invités : La Muse à Zezette & Jeanne Added •  
Inédit africolor**

Dès 1830 à la Réunion apparaissent les premiers orchestres (orkès) de cuivre. Les habitants de l'île les embauchent pour donner à leurs mariages le panache des musiques de danse européennes : quadrille, valse, polka... L'arrivée des premiers carrousels dans l'île offre d'autres débouchés : au rythme d'un morceau joué par tour de manège, ils enrichissent leurs répertoires de séga, boléro ou tango, incorporant des instruments comme le banjo, l'harmonica ou l'accordéon.

**Lorkès en Kuiv Karousèl**, d'abord connu sous le nom de «Cuivres de l'Est», a été créé par **Jean-François Mandrin** en 2005. Composé de musiciens passionnés dont l'âge varie entre 55 et 75 ans, le groupe ravive ces musiques pour nous inviter à entrer dans la danse. La Muse à Zezette & Jeanne Added viendront leur faire un clin d'œil pour pimenter le tempo...

**Jean Marc Omar** grosse caisse – **Joseph-Michel Lauret** accordéon – **Thérésien-Adelio Boyer** accordéon - **Paul Richeville Sirara** banjo - **Gilles Grondin** saxophone alto - **Jean François Mandrin** saxophone ténor – **Damien Mandrin** flute traversière, percussions

[www.lescuivresdelest.com](http://www.lescuivresdelest.com)

► **MONTREUIL : MAISON POPULAIRE**

9 bis rue Dombasle • 01 42 87 08 68 • 8/10/12€

M° Mairie de Montreuil (L9) puis bus 121 ou 102 "Ly cée Jean Jaurès"

*Restauration réunionnaise sur place*



► **Jeudi 16 décembre à 20h30 : *Le Blanc-Mesnil, Deux Pièces Cuisine***

## Dj Oil et Jeff Sharel

**Dj Oil** et **Jeff Sharel** sont des activistes de la scène électronique française, dont les carrières solo se sont égrenées du funk, au hip-hop, jazz et afrobeat, par le biais de nombreuses collaborations (Julien Lourau, Magic Malik, Ali Boulo Sento, Dj Rebel, Tony Allen). **Lionel Corsini (Dj Oil)** opère au sein du groupe Troublemakers et **Jeff Sharel** réalise ses propres albums et produit notamment ceux de Julien Lourau.

Au gré de leurs voyages (de Zanzibar à Johannesburg, d'Addis Abeba à Tananarive), ces deux Djs ont mis en place un projet intitulé « Ashes To Machine ». Avec un principe : une semaine de résidence/ateliers avec des musiciens du pays visité. Au Deux Pièces Cuisine, les deux compères iront à la rencontre d'élèves du conservatoire avant le concert, pour montrer que l'électronique est un instrument musical à part entière, un vecteur de création pour tirer le meilleur des musiciens rencontrés.

**Dj Oil, Jeff Sharel** platines et machines

<http://www.myspace.com/djoil13>

<http://www.myspace.com/jeffsharel>

*Le concert sera précédé d'une rencontre avec la classe de percussions africaines du conservatoire et suivi d'une « Djembé Freestyle » ouverte à tous*

### ► **LE BLANC-MESNIL : DEUX PIECES CUISINE**

42, avenue Paul Vaillant Couturier • 01 48 69 37 00 • 5€

RER B "Blanc-Mesnil" : traverser pont au dessus des voies. Tout droit, puis droite av. P. Vaillant  
Couturier

*Restauration sur place*



► **Vendredi 17 décembre à 20h30 : Montreuil, Nouveau Théâtre (CDN)**

## **Badié Tounkara N'Goni Trio • Inédit africolor**

Le griot **Makan (dit Badié) Tounkara** est né en 1965 non loin de Bamako. Son éducation musicale, c'est son père Mody Tounkara qui la lui a enseignée. Ce fameux joueur de n'goni, le directeur-adjoint de « l'Ensemble Instrumental du Mali », lui a mis cette petite guitare traditionnelle entre les mains dès qu'il a pu faire sonner les cordes. Un enseignement strict, divulgué au détriment de la scolarité de **Badié**, puisque son père considérait comme plus important pour un griot d'apprendre à connaître tout le répertoire par cœur que de savoir lire.

**Badié** a donc accompagné dès quinze ans la jeune Adja Soumano, puis il a régulièrement joué avec Amy Koïta. Entouré et conseillé par les plus grands griots du Mali (sa tante, Mah Damba, et son grand-père Djélibaba Sissoko, le chef des griots du Mali à l'époque), **Badié** a très vite joué avec les plus grands noms de la musique mandingue et on peut l'entendre aujourd'hui aux côtés de Salif Keïta, Sekouba Bambino ou Baba Maal.

**Badié** est aussi un compagnon de route d'Africolor, car il jouait déjà avec Sorry Bamba pour l'édition de 1993. En 1994, il présenta au festival son duo avec la chanteuse Adama Diabaté, puis participa à la création entre les réunionnais de Salem Tradition et Mamar Kassey (le groupe du Niger) et enfin accompagna Nainy Diabaté et Djeneba Seck lors de leurs passages au festival. Quand nous lui avons proposé de monter un trio de n'goni, une première pour le Mali, pour faire entendre ce merveilleux instrument dans toutes ses nuances, il a tout de suite accepté de relever le défi.

**Makan dit Badié Tounkara n'goni - Yacouba Sissoko n'goni – Mody Tounkara n'goni**

**Discographie** : Makan Tounkara, *Makan Tounkara*, 2001, Cinq Planètes – Astérios Productions

<http://mp3.mondomix.com/makan-tounkara>

## **Adja Soumano**

**Adja Soumano** est la *djeli* (griotte en français) dont on entend partout parler au Mali. Issue de la dynastie des Soumano, **Adja** porte fièrement l'héritage familial, perpétuant l'enseignement qu'elle a reçu dès son plus jeune âge par l'intermédiaire de sa mère Fanta Damba n°3 (on donne parfois un numéro par ordre d'entrée dans la vie musicale, car la grande famille Damba compte nombre de chanteuses populaires), de son père Hadjan Soumano et de sa tante Batafing Soumano.

« *On apprend à devenir griotte, mais on ne devient pas djeli, on naît djeli.* ». Par ces mots, on comprend combien **Adja Soumano** met un point d'honneur à honorer cette institution pour incarner la tradition ancestrale partout où elle se produit, pour transmettre et conter les grands enseignements du passé et les valeurs qui en découlent. C'est qu'**Adja** a commencé dès 13 ans à endosser son statut de griotte, se produisant dès sa première représentation aux côtés des plus grandes (Amy Koïta, Awa Drame). Très vite, sa voix fait mouche et elle acquiert une renommée nationale qui l'amène progressivement à se produire dans tout le continent africain, puis en Europe et aux États-Unis. Son dernier fait de gloire date de 2005, quand elle a été sacrée meilleure artiste du continent africain aux Kora Awards. Depuis, le Mali n'a d'yeux que pour elle...

**Adja Soumano** chant - **Yacouba Sissoko** n'goni ba - **Oumar Niang** guitare acoustique - **Fily Diabate** doum doum ba - **Fousseyni Kouyaté** percussions, calebasse – **Madou Sanogo** balafon - **Nana Kouyate** chœur

**Discographie** : Adja Soumano, *Kokabéré*, 2004

<http://adjasoumano.ifrance.com/>

► **MONTREUIL : NOUVEAU THEATRE DE MONTREUIL**

10 place Jean Jaurès • 01 48 70 48 90 • 12€

M° Mairie de Montreuil (L9)

Restauration sur place



► **Samedi 18 décembre à 20h30 : Blanc-Mesnil, Le Forum**

### **Dj Oil, Jeff Sharel et Selamnesh : "Ashes to Machines" • Inédit africolor**

**Ashes to Machines**, c'est l'aventure menée depuis plus de trois ans dans vingt-cinq pays d'Afrique, d'Amérique du Sud, du Moyen-Orient... Ce projet est porté par **Dj Oil** et **Jeff Sharel**, activistes de la scène électronique française, dont les carrières solo côtoient funk, hip-hop, jazz et afrobeat, par le biais de nombreuses collaborations (Julien Lourau, Magic Malik, Ali Boulo Sento, Dj Rebel, Tony Allen, etc.).

Le principe en est le suivant : au gré de leurs voyages, ils mettent en place des sessions de travail avec des musiciens locaux. En émerge un concert qui met en scène de façon inédite la rencontre entre les sonorités locales et les musiques électroniques. Le résultat ? Un répertoire inédit pour une exploration artistique qui s'ouvre sur la musique de demain.

Pour ce concert, c'est la chanteuse éthiopienne **Selamnesh** qui vient prêter sa voix puissante et enivrante aux inventions de **Dj Oil** et **Jeff Sharel**. Découverte à Addis Abeba au Fendika, le cabaret du danseur Melaku Belay, celle-ci a déjà participé à plusieurs créations d'africolor, notamment avec l'*Ensemble baroque XVIII-21* et elle fut la révélation de la dernière édition du festival.

On pourra donc danser sur les airs énergétiques d'**Ashes to Machines**, tout en découvrant avec effarement la technique très spéciale du chant azmari, et la voix incroyable de **Selamnesh**, qui mêle avec virtuosité intensité et sobriété.

**Dj Oil, Jeff Sharel** platines – **Selamnesh Zemene Taye** chant  
<http://www.myspace.com/ashestomachines>

### **Le Bruit du [sign] + Mélaku Bélay et Zénash Tsegaye • Inédit africolor**

Après un concert stupéfiant d'audace et de maîtrise sur la scène du Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis lors d'africolor 2009, pour célébrer l'incontournable cérémonie du café des Ethiopiens (« Yebuna Seneserhat »), les musiciens du **Bruit du [sign]** sont partis, en janvier 2010, présenter cette création inédite sur les hauts plateaux éthiopiens, en compagnie des danseurs azmaris **Melaku Belay** et **Zenash Tsegaye**.

A l'initiative d'africolor, cette création était née en janvier 2009 lors d'un voyage à Addis Abeba de **Nicolas Stephan** et **Sébastien Brun**, les deux compositeurs de la « cérémonie ». Ils découvrent alors la culture azmari (celle des baladins chrétiens des hauts plateaux d'Ethiopie), et plus particulièrement de l'« eskesta », danse frénétique des épaules, du torse et du cou, sorte de violent frisson spectaculairement maîtrisé, qui secoue toute la partie supérieure du corps...

Un mélange de tradition, de liberté et de violence qui ne manque pas de les inspirer : de ces deux années de recherche artistique commune naît un spectacle qui met en danger et nourrit tout autant ces improvisateurs que les danseurs traditionnels. L'équilibre souple mais très construit qui lie danseurs et musiciens est porté par leur plaisir de partager un risque et une mémoire, de narguer les académismes pour mieux ouvrir de nouvelles voies...le temps d'une unique représentation !

**Julien Rousseau** trompette, bugle - **Sébastien Brun** batterie - **Nicolas Stephan** saxophone ténor - **Julien Omé** guitare - **Jeanne Added** chant - **Théo Girard** contrebasse - **Mélaku Belay** danse - **Zénash Tsegaye** danse

#### **Discographie :**

**Le Bruit du [sign]** *Heiko ou l'apparition du héros*, 2008, **Yolk Records**

A paraître : *Yebuna Seneserhat* en janvier 2011

[www.lebruitdusign.com](http://www.lebruitdusign.com) - [www.myspace.com/lebruitdusign](http://www.myspace.com/lebruitdusign)

#### ► **LE BLANC-MESNIL : LE FORUM**

1-5 place de la Libération • 01 48 14 22 00 • 7/10/16€

Navette du Forum : Départ 19h30 pl. de la Nation, face 2 av. du Trône (Brasserie Le Dalou). Réserver  
Ou RER B "Drancy", puis bus 148 ou 346 "Libération"



► **Dimanche 19 décembre à 17h : Achères, Le Sax**

Avec la participation du Sax à Achères et de la Maison Populaire de Montreuil

**Hommage à Alain Peters : amicale Ma-Zo (Maloya-Zorey) • Inédit africolor**

Elles se sont rencontrées lors d'un concert de maloya programmé à africolor en 2008 et, sans rien connaître l'une de l'autre, elles ont décidé de s'aventurer dans le répertoire réunionnais en choisissant les textes d'Alain Peters pour commencer l'histoire. Elles, ce sont **Rosemary Standley**, la chanteuse de Moriarty à la voix qui n'appartient qu'à elle, et **Marjolaine Karlin**, cancre de l'école de musique au goût de revanche.

Pour cet hommage, elles seront accompagnées de l'«amicale Maloya-Zorey» (Ma-Zo), composée des membres de leurs groupes réciproques : **Rémi Sciuto** au saxophone, qui joue dans le « Sidecar » de **Marjolaine**, un soliste brillant qu'on retrouve dans l'ensemble de Patrice Caratini ou le Sacre du Tympan, **Arthur Gillette** et **Thomas Puechavy**, guitariste et harmoniciste de Moriarty, musiciens évadés d'un cabaret folk après l'orage. Et **Damien Mandrin**, complice de Danyèl Waro, viendra leur prêter main forte sur son roulèr.

**Rosemary Standley, Marjolaine Karlin** voix – **Arthur Gillette** banjo – **Thomas Puechavy** harmonica – **Damien Mandrin** roulèr, percussions – **Rémi Sciuto** flûtes, saxophone

<http://www.myspace.com/marjolainebabysidecar> - <http://www.myspace.com/moriartylands>

**Lafous**

Bien qu'il n'y soit pas né (il vient de banlieue parisienne), **Jean-Didier Hoareau** porte dans sa musique et ses textes en créole l'héritage de l'île de ses origines familiales, la Réunion. Neveu de l'emblématique Danyèl Waro, il nous propose de sa voix haut-perchée une version rageuse et tendue du maloya traditionnel, colorée au bitume des cités de l'hexagone, sobrement entouré des percussions de ses trois complices.

**Jean-Didier Hoareau** kayamb, chant - **Benjamin Devers** pikèr, kayamb, roulèr, chant - **Sébastien Timalamacome** percussions, chant - **Gaël Delleyen** percussions chant

<http://www.myspace.com/lafous-maloya>

**La Muse à Zézette & Lorkès en Kuiv Karousèl • Inédit africolor**

C'est l'histoire d'une rencontre entre deux groupes d'aujourd'hui qui souhaitent chacun de leur côté faire revivre des genres musicaux traditionnels et parfois oubliés. Cette rencontre, c'est celle de la nouvelle génération du jazz de l'hexagone (**La Muse à Zézette**), et des derniers détenteurs (ils ont entre 55 et 75 ans) de la tradition des orchestres de cuivres pour carrousel de l'île de la Réunion (**Lorkès en Kuiv Karousèl**).

En croisant, lors d'une résidence au Sax d'Achères, leurs interprétations respectives du répertoire musette et des musiques des fêtes populaires réunionnaises, ces artistes proposent un bal guinguette d'un genre nouveau, où arrangements jazz et *kréyol* s'impriment sur le séga, le tango, la valse, la java, le boléro, pour faire guincher joyeusement !

Une découverte qui rappelle un temps révolu, mais qui entraîne irrésistiblement sur la piste pour revisiter en quelques pas de danse improvisés les chansons populaires que ces artistes ont tant de plaisir à faire partager !

**Adrien Amey** saxophones alto et soprano - **Julien Rousseau** trompette, bugle, mellowphone - **Sylvain Tamalet** saxophone baryton - **Sébastien Brun** batterie, percussions, machines - **Yann Lefrant aka Shan** tuba, sousaphone - **Jean Marc Omar** grosse caisse – **Joseph-Michel Lauret** accordéon – **Thésien-Adelio Boyer** accordéon - **Paul Richeville Sirara** banjo - **Gilles Grondin** saxophone alto - **Jean François Mandrin** saxophone ténor – **François-Damien Mandrin** flute traversière, percussions

<http://perso.numericable.fr/museazezette> - [www.lescuivresdelest.com](http://www.lescuivresdelest.com)

► **ACHERES : LE SAX**

2 rue des Champs • 01 39 11 86 21 • Tarif Famille 6€ / TR 9/10€ / TP 12€  
RER A "Achères Ville" puis 15 mn à pied ou bus Véolia (dir. centre ville) "Mairie / place du marché"  
Restauration réunionnaise sur place



## ► Vendredi 24 décembre à 20h30 : Achères, Le Sax

*Pour ouvrir cette soirée des dizaines de percussionnistes amateurs, débutants et confirmés viendront battre le rappel sous la direction des maîtres tambours de la soirée (en partenariat avec l'EMMA-Conservatoire à Rayonnement Communal de la Ville d'Achères).*

### Séga Sidibé

Originaire du Wassoulou, une région musicalement très riche du Mali, **Séga Sidibé** est un grand maître des tambours mandingues. Un homme au sourire permanent, très apprécié pour sa connaissance parfaite du patrimoine musical malien.

Percussionniste talentueux, mais aussi excellent pédagogue, il a fondé à Bamako l'Académie de percussions et danses traditionnelles au Carrefour des jeunes, où il forme des artistes venus de tout le pays et du monde entier. Son art du tempo est incomparable et il sait aussi bien faire résonner le silence que faire sonner la peau de son djembé dans toutes ses nuances.

**Sega Sidibé djembé - Jean-Christophe Bénic djembé - Ibrahima Diabaté dum dum - Adama Sanogo djembé**

[http://sega\\_sidibe.mondomix.com/fr/artiste.htm](http://sega_sidibe.mondomix.com/fr/artiste.htm)

### Adja Soumano

**Adja Soumano** est la *djeli* (griotte en français) dont on entend partout parler au Mali...  
*Suite du texte page 31, Concert au Nouveau Théâtre de Montreuil du 17 décembre 2010.*

**Adja Soumano** chant - **Yacouba Sissoko**alebasse, n'goni – **Madou Sanogo** n'goni ba, tama

### Djéliny Kouyaté • Inédit africolor

De la même génération que Babani Koné et Bassé Koné, la griotte malienne **Djéliny Kouyaté** est née à Bamako où elle a commencé à apprendre le chant auprès de sa grand-mère, avant de se produire régulièrement sur les scènes de la capitale.

Mariée au joueur de n'goni **Makan (dit Badié) Tounkara**, ce couple de griots continue à transmettre la tradition dont il est lui-même l'héritier. Parmi leurs cinq enfants âgés de 22 à 3 ans, on compte déjà un n'goniste émérite et une chanteuse prometteuse !

**Djéliny** a collaboré notamment avec Adja Soumano et Amy Koïta. Elle se produit aujourd'hui en France où elle est arrivée avec son mari en 2000, et intervient régulièrement dans des foyers, pour des mariages et des baptêmes, mais aussi lors de concerts de plus grande envergure.

**Djéliny Kouyaté** chant - **Badié Tounkara** n'goni - **Yacouba Sissoko**alebasse - **Adama Diabaté** chœurs - **Modibo Diabaté** tama - **Mody Tounkara** n'goni

## ► ACHÈRES : LE SAX

2 rue des Champs • 01 39 11 86 21 • Tarif Famille 8€ / TR 13/13,5€ / TP 15€  
RER A "Achères Ville" puis 15 mn à pied ou bus Véolia (dir. centre ville) "Mairie / place du marché"  
Restauration africaine sur place



# Africolor remercie ses partenaires

**seine-saint-denis**  
LE DÉPARTEMENT



ainsi que



et aussi



## Les villes

Aulnay-sous-Bois, Blanc-Mesnil, Bondy, Bonneuil-sur-Marne, Clichy-sous-Bois, Epinay-sur-Seine, Le Bourget, Noisy-le-Sec, Pantin, Saint-Ouen, Sevrans, Stains, Tremblay-en-France, Villepinte,

ainsi que

L'Université Paris 13, la Maison Populaire de Montreuil, le Nouveau Théâtre de Montreuil, l'École de Musique du Pré-Saint-Gervais, la MC93 de Bobigny, le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, le Sax à Achères.

Locations : Fnac – Carrefour – Géant – Magasins U – 0 892 68 36 22 (0.34€/min) – [www.fnac.com](http://www.fnac.com) - sauf Le Bourget, Le Pré-saint-Gervais et Clichy-sous-Bois. Prix indiqués hors frais de location, tarifs réduits dans la limite des places disponibles. Réservation possible auprès des salles.